

Editorial

Année après année, «Médecine sociale et préventive» consacre un numéro entier à rendre compte des Journées scientifiques de la Société (du même nom).

Le lecteur trouvera donc dans les pages qui suivent le reflet du très substantiel contenu des Journées de cette année, qui réunissaient à Genève, les 23 et 24 juin, des chercheurs et des praticiens de tout le pays. Très substantiel car les communications annoncées dépassèrent en nombre les tranches de temps disponibles dans les trois demi-journées prévues, si bien que les organisateurs ont dû augmenter sensiblement le nombre de panneaux mis à la disposition des auteurs de posters, déjà très nombreux au départ, eux aussi. Très substantiel surtout quand on considère le niveau moyen de la qualité des deux types de présentations, comme le relevaient du reste déjà l'an passé les organisateurs des Journées de Bâle ¹⁾.

Cela dit, soulignons ici l'innovation de cette année: la Journée conjointe avec la Société suisse de médecine du travail, d'entente avec le Dr Christophe Heierli, PD, son président, et à l'initiative du Professeur Helmut Krueger, vice-président de la Société suisse de médecine sociale et préventive.

Certes, depuis longtemps, les membres affiliés aux deux Sociétés avaient pris l'habitude de présenter certains de leurs travaux lors des Journées scientifiques. Mais cette année-ci, il avait été prévu qu'à la suite de cette présentation, agendée au matin de la seconde journée, chaque Société tiendrait en parallèle, l'après-midi, sa propre séance:

- les médecins du travail avaient demandé au Professeur Paule Rey une démonstration relevant de son domaine de recherche privilégié, l'ergonomie: sous le titre «Enjeux ergonomiques et de santé», cette démonstration décrivit d'une part les enjeux relevant du travail en équipe – par Daniel Ramaciotti, ergonomiste du Centre universitaire d'étude des problèmes d'écologie du travail (ECOTRA) – et, d'autre part, les enjeux du travail informatisé – par Paule Rey elle-même, responsable de l'Unité d'ergonomie et de médecine du travail (UMTE) à l'Institut de médecine sociale et préventive de Genève;
- le Conseil scientifique de la Société suisse de médecine sociale et préventive avait délégué aux organisateurs locaux, selon une tradition maintenant bien établie, la partie des Journées «Cours de perfectionnement en épidémiologie»: à leur demande, Luc Raymond (chargé de l'enseignement de l'épidémiologie à la Faculté de médecine) avait proposé au Conseil le thème «Concepts et méthodes de l'analyse spatiale», un champ classique de l'épidémiologie, mais récemment renouvelé par le recours aux régressions spatiales et aux estimations bayésiennes, notamment. Ce sont ces méthodes que quatre orateurs invités de Milan, Namur, Paris et Zurich sont venus exposer.

Si le contenu de ces deux séances parallèles est rappelé ici, c'est parce que les lecteurs de «Médecine sociale et préventive» n'en trouveront pas de comptes rendus dans ce numéro; au cas où ils s'en étonneraient, précisons à leur intention que, s'agissant davantage de perfectionnement que de recherche, ni les organisateurs ni la Rédaction n'ont jugé indispensable cette publication.

Parmi les nombreuses autres tâches qui attendent les organisateurs des Journées, les plus délicates sont sans doute la répartition des communications et posters en catégories thématiques, au moment de la confection du programme, et le choix des travaux soumis pour publication in extenso – plutôt que comme «abstract» – pour la confection du présent numéro de la Revue.

De la première tâche résulte le découpage opéré dans la série des «abstracts» (pp. 292–309) que l'on serait en droit de qualifier d'arbitraire: si, en réalité, une proportion croissante de présentations annoncées relève de deux, voire plusieurs thèmes, n'y a-t-il pas lieu de se réjouir d'une approche plus globale, moins sectorielle, de bien des sujets de recherche?

De la seconde tâche résulte le choix effectué des cinq articles publiés in extenso (pp. 263–291) parmi les dix soumis. Selon l'usage, les critères principaux ont été l'originalité et la pertinence du contenu, la structure et la clarté de l'exposé. Le soussigné aimerait remercier ici très vivement les experts qui ont accepté d'évaluer ces dix manuscrits en un temps record.

Que soient également remerciés ici les participants, les nombreux intervenants, ainsi que tous les collaborateurs de l'Institut de Genève – nommés plus haut ou non – grâce à l'enthousiasme, à l'énergie et au dévouement desquels ces Journées scientifiques ont pu atteindre leurs objectifs essentiels: permettre les échanges au plan scientifique et favoriser les contacts au plan humain.

Olivier Jeanneret, Genève

¹⁾ Ritzel G., Ackermann-Liebrich U.: Editorial. Soz Präz Med 1987; 32:190

Editorial

Jahr für Jahr widmet diese Fachzeitschrift der Wissenschaftlichen Tagung der Schweizerischen Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin ein ganzes Heft.

Der Leser findet somit auf den folgenden Seiten einen Rückblick auf den bedeutenden Inhalt der diesjährigen Tagung, welche am 23./24. Juni in Genf stattfand und sowohl Forscher als auch Praktiker aus dem ganzen Lande zusammenbrachte. Die Zahl der angemeldeten Autoren überstieg bei weitem die zur Verfügung stehende Zeit, so dass die Organisatoren die Posterausstellung erweitern mussten. Das Qualitätsniveau der beiden Arten von Beiträgen war beachtlich, wie es schon die Organisatoren der Basler Tagung vom letzten Jahr betont hatten¹⁾.

An dieser Stelle sei auf eine achtenswerte Neuerung in der diesjährigen Tagung hingewiesen: die gemeinsame Tagung mit der Schweizerischen Gesellschaft für Arbeitsmedizin. Dies geschah im Einverständnis mit deren Präsidenten, PD Dr. Christoph Heierli, und auf Initiative von Professor Helmut Krüger, Vize-Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin.

Seit langem ist es üblich, dass die Mitglieder beider Gesellschaften einige Arbeiten an der Wissenschaftlichen Tagung vorstellen. Dieses Jahr hingegen wurde vorgesehen, dass nach den Vorträgen, welche am Morgen des zweiten Tages stattfanden, jede Gesellschaft ihre Sitzung parallel am Nachmittag abhielt:

- Die Arbeitsmediziner hatten Frau Professor Paule Rey, Vorsitzende der Abteilung Ergonomie und Arbeitsmedizin des Institutes für Sozial- und Präventivmedizin in Genf, um einen Beitrag aus ihrem bevorzugten Forschungsgebiet, der Ergonomie, gebeten. Unter dem Titel «Enjeux ergonomiques et de santé» schildert dieser Bericht einerseits die Bedeutung der von Daniel Ramaciotti, Ergonom am Centre universitaire d'étude des problèmes d'écologie du travail (ECOTRA), geförderten Forschungsgruppe und andererseits die Bedeutung der Untersuchungen von Paule Rey über Berufstätigkeit im Informationsbereich.
- Der Wissenschaftliche Beirat der Schweizerischen Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin hatte traditionsgemäss die lokalen Organisatoren mit dem Thema «Epidemiologische Weiterbildung» betraut. Auf deren Wunsch schlug Luc Raymond (Dozent für Epidemiologie an der medizinischen Fakultät) dem Beirat das Thema «Konzepte und Methoden der räumlichen Analyse» vor, ein klassisches Gebiet der Epidemiologie, das erst kürzlich vor allem durch die Raumregression und die Schätzungsverfahren nach Bayes erneuert wurde. Diese Methoden wurden von vier Gästen aus Mailand, Namur, Paris und Zürich dargestellt.

Diese beiden parallelen Vortragsfolgen sind hier erwähnt, weil die Leser unserer Zeitschrift auf den folgenden Seiten keinen Bericht darüber finden werden, was möglicherweise einige Leser überraschen dürfte. Da es sich hierbei eher um Fortbildung als um Forschung handelt, hielten weder die Organisatoren noch die Redaktion diese Veröffentlichung für unentbehrlich.

Unter den unzähligen Aufgaben, welche jeweils zur Planung der Tagung gehören, sind zweifellos die heikelsten einerseits das Unterteilen der Referate und Poster in thematische Kategorien, andererseits die Auslese der Arbeiten, welche vollständig und nicht zusammengefasst veröffentlicht werden sollen.

Zur ersten Aufgabe gehört die als willkürlich erscheinende Unterteilung der mit der Anmeldung der Teilnehmer eingegangenen Zusammenfassungen. Wenn auch eine immer grössere Anzahl von angekündigten Beiträgen zwei oder sogar mehrere Themen beinhalten, so kann man sich doch über eine mehr globale, weniger sektorielle Entwicklungslinie von manchen Forschungsthemen freuen.

Die zweite Aufgabe betrifft die Auswahl von fünf aus zehn Beiträgen, welche vollständig erscheinen sollen (Seiten 263–291). Wie üblich bestanden die Hauptkriterien in der Originalität und Bedeutsamkeit des Inhaltes, dem Aufbau und der Verständlichkeit des Vortrages. Der Unterzeichnete möchte an dieser Stelle allen Sachverständigen, die bereit waren, diese zehn Manuskripte innert kürzester Zeit zu beurteilen, herzlich danken. Es sei an dieser Stelle ebenfalls allen Beteiligten, den zahlreichen Mitwirkenden sowie allen Mitarbeitern des Institutes von Genf gedankt, die mit Begeisterung, Einsatz und Bereitschaft dazu beigetragen haben, dass die Tagung ihre Hauptziele erreichen konnte, nämlich: den Austausch im wissenschaftlichen Bereich zu ermöglichen und Verbindungen auf zwischenmenschlicher Ebene zu fördern.

Olivier Jeanneret, Genf

¹⁾ Ritzel G., Ackermann-Liebrich U.: Editorial. Soz Präv Med 1987; 32 : 190